



❖ N° 1 / Juin 2015 Suivez toute l'actualité de **notre** activité pour les bibliothèques

En guise d'Editorial

Nous avons le plaisir de vous présenter le premier numéro de notre *Lettre d'Information* qui paraîtra désormais trois fois par an. La première page de ce premier numéro est dédiée aux objectifs de lancement de ce projet.



Nous pensons qu'une lettre d'information interne est un outil de communication supplémentaire nous permettant entre autres de renforcer et d'enrichir le lien que nous

entretenons avec vous nos interlocuteurs, enseignants comme étudiants et personnels administratifs. Renforcer un lien qui existe certes déjà par un échange d'informations, celles qui ont pu vous échapper et / ou rester inaperçues, dans l'objectif de satisfaire davantage vos attentes en matière d'information et de documentation. Nous espérons en formalisant ce dialogue sous format papier (physique ou numérique) établir un autre pont de communication

là où il n'y en avait pas auparavant. Nous insistons sur le fait que cet outil supplémentaire est mis en place afin d'apporter une valeur ajoutée à nos activités professionnelles et qu'il n'entre pas en concurrence avec d'autres moyens de communication que nous employons déjà dans le cadre de notre stratégie de communication (comme le Blog).



Comment ça marche ? Vous allez recevoir notre Newsletter trimestrielle en format numérique par l'envoi d'email mais vous pouvez aussi trouver ou consulter une version papier dans les deux Centres de Documentation (Médiathèque du Port et Infothèque des Montalants). Vous pouvez vous

désinscrire à tout moment et votre adresse mail sera supprimée de notre liste de diffusion. Néanmoins, vous pouvez nous aider à pérenniser la parution de ce journal par un abonnement fidèle et actif. Votre regard critique, vos propositions et vos retours d'expériences nous aideront à améliorer son contenu

mais aussi à garantir sa qualité en nous adressant un email. Vous trouvez l'adresse et les coordonnées de la responsable de cette publication dans l'encadré (l'Ours de cette publication) de la première page.

Très bonne Lecture



La structure : cette publication comprendra quatre rubriques, *Editorial*, *Zoom*, *En Bref* et *Intérieur Jour Interview*. *Editorial* aborde un article qui reflète le point de vue de la rédaction sur une question d'actualité ou qui met en valeur un thème. La rubrique *Zoom sur...* propose une approche pédagogique d'un thème ou d'un savoir-faire nécessaire à la réussite universitaire. *En bref* vous informe des dernières nouvelles de vos centres de documentation. Et enfin, *Intérieur Jour / Interview* se consacre à un entretien.



Sommaire	Quoi de 9 ?
<ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>Edito</i> : Pourquoi une Lettre d'Information ? objectifs ? p. 1 ▶ <i>En Bref</i> : Dépôt de mémoire p. 2 ▶ <i>Zoom sur...</i> : Réalisation d'une bibliographie p. 3 ▶ <i>A noter</i> : Don de documents p. 3 ▶ <i>Intérieur / Jour : Interview</i> : Interview avec Pierre Alban Lebecq... p. 4 	<p>L'Infothèque de l'IPSL : 13 boulevard de l'Hautil - 95092 Cergy Contact : Sarah Saghafi - Documentaliste Tél : 0130756185 Email : s.saghafi@istom.net</p>



❖ N° 1 / Juin 2015 Suivez toute l'actualité de **notre** activité pour les bibliothèques

En Bref

Cette année, nous avons reçu en dépôt le dernier versement des mémoires de fin d'études de l'ILEPS et de l'EPSS. Actuellement, nous disposons des mémoires, des rapports de stage des trois écoles EPSS, ILEPS et ECAM-EPMI à l'Infothèque - Montalants, témoignage de l'évolution de la formation au métier du Sport, de Travailleur social et des Ingénieurs au sein de l'IPSL. Cependant certaines de nos écoles ont un retard dans le domaine de dépôt des mémoires comparativement aux autres écoles. Ces mémoires sont intéressants à plus d'un titre. En effet, ils permettent à toute personne s'intéressant à l'histoire de l'enseignement de son école d'analyser à travers ceux-ci l'évolution d'une formation. Mais leur intérêt se situe surtout dans les expériences vécues par les étudiants lors de leur stage en entreprise. De nombreux travaux de fin d'études contiennent des :

formulaire de diverses institutions sociales publiques ou privées, dessins, photos, plans, lettres, des références bibliographiques, etc. Nous invitons les écoles vivement à nous verser tous les ans ces témoignages, mais aussi invitons les étudiants à venir les consulter ou les emprunter.

Attention, le mémoire de fin d'année est un travail à caractère intellectuel et scientifique fait par des étudiants. Ces derniers sont des novices dans leur domaine et non pas des professionnels aguerris. Il existe des références plus adaptées pour la rédaction de votre mémoire de stage ou de fin d'année. La confiance accordée à ces mémoires tant sur le fond que sur la forme ne doit pas être totale. Les travaux des étudiants doivent vous servir plutôt comme des exemples pour vous aider à nourrir votre propre réflexion concernant le fond de vos travaux universitaires. Ainsi, qu'ils soient bons ou mauvais,

ces travaux vous permettront de déterminer la structure la plus adaptée à votre mémoire et à vos travaux universitaires.

Mise en garde aux plagiat et la reprise de textes pris sur internet.



En effet, quel étudiant n'a jamais été tenté de recopier un texte complet ou en partie trouvé sur Internet ou ailleurs ? Vu l'importance de cette mise en garde qui peut vous être essentielle pour les travaux de fin d'année, nous décidons d'en faire l'objet d'un article à part et d'aborder le sujet plus en détails dans la rubrique *Zoom sur...* du prochain numéro de notre lettre d'information.

Prochain article à la rubrique *Zoom sur...* :
Eviter le plagiat : Qu'est-ce que le plagiat ? Comment citer ses sources ?
Conséquences du plagiat...

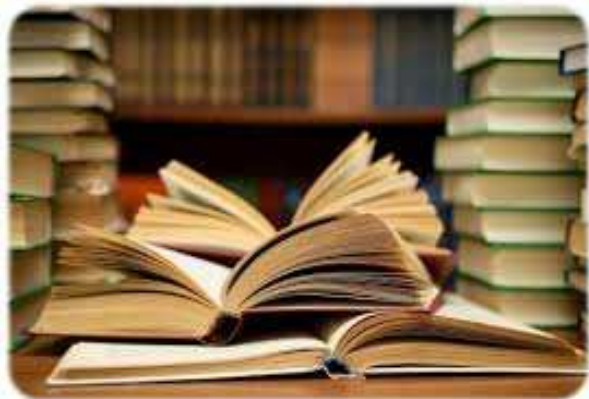


❖ N° 1 / Juin 2015 Suivez toute l'actualité de **notre** activité pour les bibliothèques

Zoom sur...

Comment réaliser une bibliographie ou une sitographie selon les normes en vigueur pour votre mémoire de fin d'année ?

► La bibliographie du mémoire



La bibliographie est une partie incontournable du mémoire. Elle présente tous les documents qui ont été cités dans le corps du texte. La référence bibliographique reflète la pertinence des sources d'informations ayant été utilisées pour soutenir les idées. Ainsi, certains lecteurs se montrent particulièrement exigeants en ce qui concerne la nature de l'information et la manière avec laquelle cette source a été écrite dans le mémoire. Cette dernière partie n'est pas à sous-estimer parce qu'elle permet de juger de la pertinence et de la qualité de votre mémoire.

► Le dossier que vous réalisez prend appui sur des documents papier ou en ligne. Ce sont vos sources. Vous devez les citer. Afin que le lecteur les connaisse et puisse les vérifier et s'y référer si besoin. Pour attester du sérieux de votre démarche, de vos choix, par respect du droit d'auteur, de la propriété intellectuelle. Pour plus d'informations et pour connaître les différents systèmes de normes consulter les liens ci-contre:

<https://www.mpl.ird.fr/documentation/download/FormBibliog.pdf>

http://lewebpedagogique.com/hgplateau/files/2012/10/Realiser_une_bibliographie.pdf

http://aejcpp.free.fr/download/regles_typo.pdf

<http://scd.docinsa.insa-lyon.fr/guide-de-redaction-des-references-bibliographiques>

A noter

Dons de documents :

L'Infothèque des Montalants périodiquement révisé, réévalue et met à jour son fonds documentaire. Cette réévaluation nommée également *désherbage*, consiste à



retirer des rayonnages des documents de natures diverses qui ne vont plus être proposés au public. Les documents ainsi retirés de notre fonds documentaire peuvent être récupérés gratuitement. Pour donner une 2^{ème} vie à ces documents **lundi 04 mai 2015** l'Infothèque met gratuitement à disposition du public quelques livres et des documents. N'hésitez pas à venir et les prendre. *Enlivrez-vous, dirait-on !*



❖ N° 1 / Juin 2015 Suivez toute l'actualité de **notre** activité pour les bibliothèques

Intérieur / Jour : Interview

Notre objectif dans cette rubrique est de faire connaître les ouvrages des auteurs-enseignants au sein de l'IPSL. Pour mettre l'accent sur ces œuvres et la culture qui en découle, mais aussi pour vous encourager à les emprunter, nous avons souhaité consacrer cette rubrique à une courte

interview avec un auteur-enseignant de l'IPSL. Experts de la matière qu'ils enseignent, les publications de nos enseignants sont un gage de qualité et de sérieux de leur enseignement et en même temps apportent une forte valeur ajoutée à nos bibliothèques et à nos usagers.

Rencontre avec Pierre-Alban Lebecq

Nous l'avons sollicité récemment pour obtenir un rendez-vous et il a eu l'amabilité de nous l'accorder. En premier lieu, je tiens à le remercier de la diligence de sa réponse et qu'il ait accepté de

me consacrer un peu de son temps. Je suis très contente d'avoir obtenu cette interview et heureuse de la partager avec vous dans ce premier numéro de *Lettre d'Information*.

Interview

D'emblée, *Pierre Alban Lebecq* conteste l'appellation « Ecrivain » qui précède Enseignant Chercheur devant son nom dans ces quelques lignes de biographie très courte ci-contre. Pour lui, être un « Ecrivain » est une fonction particulière qui sait raconter des histoires, écrire un scénario, des dialogues et,

bien qu'il fasse de l'Histoire, il ne raconte pas d'histoire. C'est ce qui explique pourquoi il ne se considère pas comme un Ecrivain mais un « Auteur » Enseignant Chercheur et que sa fonction d'Enseignant Chercheur l'a amené à être Auteur et à publier ou diriger un certain nombre de travaux, des articles et des livres.



Biographie :

Auteur Enseignant Chercheur de l'histoire du sport et de l'éducation physique, Docteur en STAPS qualifié en 74e section au CNU, **Pierre Alban Lebecq** travaille à l'ILEPS au sein de l'IPSL depuis 1996 et enseigne l'Histoire des APS. Auteurs de quelques articles spécialisés et de livres (réf. ci-après). Son premier ouvrage tiré de sa thèse est intitulé : "Paschal Grousset (1844-1909) et la Ligue Nationale de l'Education", éd. L'Harmattan, 1997. Membre du groupe d'études historiques de la FFEPGV, vous pouvez consulter sa publication "Paschal Grousset" sur <http://cairn.info>.

Secrétaire et Vice-président de la Société Grousset-Laurie-Daryl, **Pierre Alban Lebecq** participe aux deux films documentaires réalisés par France TV et LCP pour promouvoir la connaissance de Paschal Grousset : http://www.dailymotion.com/video/x1ey_a6_2-2-paschal-grousset_sport

<http://www.myskreen.com/documentaire/histoire/5622244-paschal-grousset-benedetti-itineraires-d-un-oublie-de-l-histoire/>

Q : Le fait d'être enseignant à l'ILEPS vous permet-il de porter un regard différent sur l'éducation-physique ? Et vos rapports avec les jeunes ?

- Au départ, je suis Educateur sportif en voile, un métier que je n'ai jamais exercé puisque j'ai suivi ensuite la totalité du cursus universitaire STAPS (DEUG à Montpellier, Licence, Maîtrise, DEA à Nanterre, Doctorat à Bordeaux). Je n'ai jamais été professeur d'EPS au lycée-collège, ou si peu. Cela fait maintenant 20 ans que j'enseigne à l'ILEPS. Quant à mes rapports avec les jeunes, ils sont quotidiens et surtout structurants. Les jeunes d'aujourd'hui ne sont plus les mêmes que les jeunes d'antan, tout simplement parce qu'on évolue, heureusement. Les comportements ont changé et donc nos rapports avec les jeunes, nous-mêmes et notre analyse doivent changer également. Ce que j'ai écrit il y a 15 ou 20 ans, je ne l'écrirai certainement pas de la même façon aujourd'hui et ma façon d'envisager l'Education Physique sans doute est beaucoup plus critique et avec beaucoup plus de





❖ N° 1 / Juin 2015 Suivez toute l'actualité de **notre** activité pour les bibliothèques

recul. Cette évolution et ce changement jouent aussi sur le contenu de mes cours. Ce serait terrible si je devais refaire les mêmes cours aujourd'hui qu'il y a 20 ans.

Q : Comment est né votre projet d'écrire des livres sur l'Histoire et l'Education Physique ?



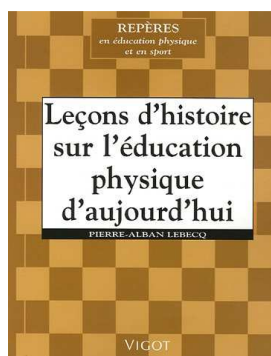
- Dès le lycée l'Histoire m'a toujours intéressé, bien que je n'envisage alors à aucun

moment d'en faire un métier. Mais c'est un peu plus tard à l'université, l'année de licence, que j'ai commencé à me poser sérieusement des questions sur ce que j'allais faire dans la vie. C'est à ce moment-là que cet intérêt pour la société des hommes et l'Histoire, lequel m'a toujours porté, est remonté. Une prise de conscience de l'importance de l'Avenir de la société amène un historien à voir dans le passé, dans la société des hommes mais aussi à rencontrer les individus avec leur force et leur faiblesse. Par exemple quelqu'un comme Tissié, très rigide dans la droiture, n'est peut-être pas la

personne la plus intéressante à étudier pour comprendre l'homme et la société dans le sens où chez lui tout est blanc ou noir. Par contre Grousset est plus intéressant et attachant car il fait des choix, choix de vie et d'orientation politique. Mon intérêt pour l'Histoire est de comprendre les hommes et pour comprendre les hommes il faut comprendre la société dans laquelle ils vivent et ils évoluent. Dans ce cas-là, systématiquement même si on est plutôt sur un versant biographique, c'est toujours l'histoire totale qui nous porte. J'aime cette approche de Fernand Braudel avec le temps historique et les événements.

Q : Quelle motivation pour l'écriture? Le déclencheur ?

- Quand j'étais adolescent c'était plutôt la littérature du 20^{ème} siècle qui m'impressionnait. Et René Barjavel qui m'a particulièrement plu par la façon et la force de son écriture. Par contre, dans ma spécialité, c'est plus compliqué à répondre. Si je dois citer un nom d'Auteur, je nommerai plutôt René Raymond. Il a cette capacité extraordinaire de bien raconter les événements. C'est un grand historien et en même temps il a la faculté de capter l'attention. On peut dire qu'il est à mi-chemin entre un écrivain et un auteur-académicien, un historien qui sait très bien écrire.



Q : Est-ce que vous vous interrogez sur le potentiel commercial de vos publications ? Ou vous tenez juste à une écriture savante et professionnelle ?

- Potentiel commercial non, pas trop. Les livres que j'ai écrit, à part celui "de CAPEPS", se sont

vendus presque à 400 exemplaires. Heureusement je n'écris pas pour gagner ma vie. Je sais que les publications pointues vont trouver leur public dans la communauté scientifique d'historiens de l'éducation physique. C'est l'intérêt scientifique qui compte pour moi.



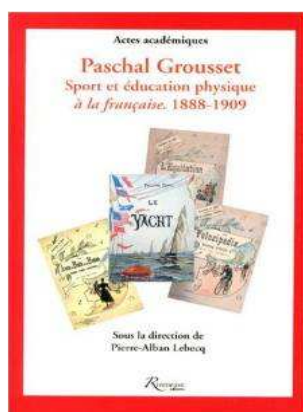
❖ N° 1 / Juin 2015 Suivez toute l'actualité de **notre** activité pour les bibliothèques

Q : D'où viennent vos idées ? C'est pour répondre aux besoins intellectuels de vos étudiants, quel que soit leur niveau ou leur rapport avec ce savoir / histoire du sport ?

Tout d'abord il faut que le sujet vous intéresse, je ne vois pas comment on peut faire de la recherche sur un sujet qui ne nous intéresse pas. Les sujets qui touchent l'histoire, l'éducation physique et le sport m'intéressent globalement. Ils permettent d'alimenter mes enseignements et mes cours. En ce qui concerne les idées, je dois dire que c'est le travail d'analyse d'historien, il faut rendre intelligible ce qui s'est passé jadis et proposer une rétrodiction des événements passés pour faire émerger un sens le plus objectif possible. C'est là que toutes les références sont absolument essentielles. Je n'invente rien, je ne propose qu'une explication plausible du passé. C'est l'enjeu du travail.

Q : L'écriture est-elle pour vous une nécessité dans votre parcours ou une prédisposition ? Vos sources d'inspiration ?

Je ne crois pas du tout que l'écriture soit une prédisposition. Je ne suis pas prédisposé pour écrire. Pour être franc, j'ai été même longtemps très mauvais en français. Il a fallu que j'arrive à l'université pour écrire correctement et sans faute. Par contre c'est une nécessité professionnelle. Quelle est la fonction d'un enseignant chercheur sinon enseigner et alimenter son enseignement par les recherches qu'il fait ? Ensuite permettre à ses recherches d'être connues des spécialistes mais aussi du grand public, nécessairement nous amène à écrire. Des écrits plutôt spécialisés et pointus mais aussi des vulgarisations scientifiques.



Q : Le fonds documentaire de notre bibliothèque présente une dizaine de publications écrites par vous, combien de temps mettez-vous pour écrire un livre ? Quelle est votre méthode de travail ?

- Ce n'est pas facile de répondre. D'abord il y a une réponse institutionnelle. Officiellement, un tiers de

mon temps professionnel est consacré à la recherche. Normalement dans mon temps de travail je fais de la recherche et j'écris. Ensuite l'écriture ne m'est pas facile. Je souffre énormément quand j'écris. Si on prend l'extrême, pour écrire mon premier livre qui est un extrait de ma thèse j'ai mis 7 ans. 5 ans pour finir ma thèse et deux ans en plus après ma soutenance pour la remettre en forme alors que dès le jour de ma soutenance j'avais mon éditeur. La recherche demande beaucoup de patience. Rechercher les informations, les croiser, les vérifier, les expliquer, mais aussi la rétrodiction plausible du passé, combler les trous qui pourraient changer la façon de voir les choses, et puis arriver à expliquer ce

qu'on a compris sous la forme de l'écriture, et l'exposer aux lecteurs, ce n'est pas un travail facile. Quant à ma méthode de travail : douter et s'interroger est la base de ma formation et ce qui entretient mon travail. Et j'ai besoin d'être isolé pour écrire. A l'ILEPS je suis constamment sollicité alors que j'aime bien être en paix quand j'écris.

Q : S'il ne fallait lire qu'une de vos œuvres, quel livre conseillez-vous à vos lecteurs ? Pourquoi ?

- Au grand public je conseille Paschal Grousset, il a une vie riche avec de multiples facettes. Un ou deux chapitres sont très pointus mais le reste est abordable pour le grand public.



❖ N° 1 / Juin 2015 Suivez toute l'actualité de notre activité pour les bibliothèques

Q : Vos livres sont destinés à un public très ciblé. C'est vrai qu'un sujet pointu est très intéressant dans la mesure où vous aurez souvent très peu de concurrence, pour pouvoir promouvoir vos œuvres vous effectuez un travail de communication et de marketing ?

- Puisque je ne gagne pas ma vie par l'écriture, la vente ne m'inquiète pas, mais il faut quand même que l'éditeur ne perde pas son argent. Il faut en vendre un minimum pour encourager les éditeurs à continuer de publier. Mon travail ne s'identifie pas comme un acte commercial. C'est un travail d'expertise, ce sont des travaux pointus de recherche et le public concerné est au courant. Le livre *Leçons d'histoire sur l'éducation physique d'aujourd'hui* (CAPEPS) se vend incontestablement mieux justement parce qu'il touche un public qui se renouvelle tous les ans.

Q : Vous et vos publications, vous êtes connus de vos étudiants ?

- Oui. Je leur en parle en cours. En 1^{ère} année, j'ai un cours sur l'Histoire du sport, et je fais référence à mes ouvrages sur l'histoire. Une partie du contenu de ces ouvrages alimente mes cours. Tissier par exemple, fait partie du programme de 2^{ème} année. Pour la préparation du CAPEPS, les étudiants se réfèrent à « *Leçons d'histoire sur l'éducation physique d'aujourd'hui* ». Pour le reste, ils sont plutôt destinés aux spécialistes.

Q : Avez-vous des habitudes particulières quand vous écrivez ?

- Je n'écris plus sur papier. L'ordinateur est tellement facile et pratique pour travailler. La nouvelle technologie nous apporte beaucoup. Avant, j'avais besoin de milliers de papiers pour écrire, c'était fastidieux. Aujourd'hui l'ordinateur a changé complètement notre façon d'écrire.

Merci pour cette interview, Monsieur Lebecq.

Références bibliographiques à l'Infothèque des Montalats :

1. *L'exercice et la santé : identité de la Gymnastique Volontaire en France depuis 1954*, **LEBECQ, P.-A.** ; MORALES, Y. ; SAINT-MARTIN, J., Paris, éd. LE MANUSCRIT, 2013 : 336 p. (Réf. 796.406 844 EXE)
2. *L'œuvre du docteur Philippe Tissier : une croisade sociale en faveur de l'éducation physique (1888-1914)*, **LEBECQ, P.-A.** ; SAINT-MARTIN, J. ; TRAVAILLOT, Y., Bordeaux, éd. PRESSES UNIV. DE BORDEAUX, 2012 : 213 p. (Réf. 796.090 4 LEB)
3. *Voluntary gymnastic: 120 years of history : physical activity, prevention and health (1888-2008)*, **LEBECQ, P.-A.** ; SAINT-MARTIN, J. ; TRAVAILLOT, Y., Paris, éd. FFEPGV, 2011 : 135 p. (Réf. 796.406 844 FFE)
4. *La gymnastique volontaire : 120 ans d'histoire*, **LEBECQ, P.-A.**, Paris, éd. FFEPGV, 2008 : 136 p. (Réf. 796.406 844 FFE)
5. *Leçons d'histoire sur l'éducation physique d'aujourd'hui*, **LEBECQ, P.-**

- A.**, Paris, éd. VIGOT, 2005 : 229 p. (Réf. 796.090 4 LEB)
6. *Pascal Grousset : sport et éducation physique à la française, 1888-1909*, **LEBECQ, P.-A.**, Paris, éd. Riveneuve, 2013 : 162 p. (Réf. 796.090 4 LEB)
7. *Pascal Grousset et la ligne nationale de l'éducation physique*, **LEBECQ, P.-A.**, Paris, L'HARMATTAN, 1997 : 291 p. (Réf. 796.090 4 LEB)
8. *Pierre Seurin : entre éducation physique et sport (1913-1983)*, **LEBECQ, P.-A.** ; DINETY, R. ; LE GUINER, A. et al., Paris, éd. FFEPGV, 2001 : 112 p. (Réf. 796.090 4 LEB)
9. *Revue sciences sociales et sport : n° 5 novembre 2012*, **LEBECQ, P.-A.** ; LOUVEAU, C. ; DEFANCE, J., Paris, L'HARMATTAN, 2012 : pp. 87-117 (Réf. 306.483 LOU)
10. *Sports, éducation physique et mouvements affinitaires au XXe siècle : les pratiques affinitaires, tome 1*, **LEBECQ, P.-A.**, Paris, L'HARMATTAN, 2004 : 309 p. (Réf. 796.090 4 LEB (T.1))
11. *Sports, éducation physique et mouvements affinitaires au XXe siècle :*

- valeurs affinitaires et sociabilité, tome 2*, **LEBECQ, P.-A.**, Paris, L'HARMATTAN ; 2004 : 275 p. (Réf. 796.090 4 LEB (T.2))
12. *Penser le sport scolaire, pensées sur le sport scolaire 1880-2013*, **LEBECQ, P.-A.** ; RENAUD, J.-N. (dir.) et al., Paris, éd. AFRAPS, 2014 : 263 p (4 chapitres) (Réf. 795.043 REN)
13. *Dictionnaire culturel du sport*, **LEBECQ, P.-A.** ; ATTALI, M. ; SAINT MARTIN, J., Paris, Armand Colin, 2010 : 582 p. (2 chapitres) (Réf. 796.03 ATT)
14. *Santé en EPS : un prétexte, des réalités*, **LEBECQ, P.-A.** ; MARSAULT, C. ; CORNUS, S., Paris, L'HARMATTAN, 2014 : 293 p. (1 chapitre) (Réf. 796.07 MAR)
15. *Educations physiques françaises et exemplarités étrangères entre 1815 et 1914*, **LEBECQ, P.-A.** ; SAINT-MARTIN, J., Paris, L'HARMATTAN, 2003 : 222 p. (2 chapitres) (Réf. 796.090 34 SAI)

